



Les œuvres du sculpteur Étienne prennent forme sur l'île de Ré, dans son **nouvel atelier**. Un lieu où se mêlent les idées, la création et les gestes...

TEXTE & PHOTOS YANN WERDEFROY.

Les **desseins** d'Étienne

Le sculpteur Étienne dans son atelier.

Un vaste espace lumineux, un énorme bloc de polystyrène qui deviendra le modèle d'une sculpture à venir, des maquettes en résine alignées sur de hautes étagères. Tout cela forme un échantillon représentatif du nouvel atelier d'Étienne, à Rivedoux-Plage, un lieu particulier où l'imaginaire du sculpteur rencontre le monde réel.

« *Mon atelier, c'est ma première maison, c'est l'endroit où je vis et je travaille, résume l'artiste. Il faut le faire à sa main, y être bien. Il faut y trouver la paix inspiratrice. Je suis en quête, continuellement, et l'atelier est un endroit qui me permet de voir les idées avancer. C'est le lieu de la mise en œuvre, où les rêves prennent forme.* »

Cet atelier, inauguré durant l'été 2011, est le berceau de plusieurs œuvres en cours. Étienne travaille actuellement sur une grande sculpture qui sera installée à Parthenay (79), après l'été 2012. « *Elle représente un pèlerin sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Il avance et regarde devant et derrière lui, il mesure le chemin à parcourir et le chemin parcouru.* »

En compagnie de ses assistants, Fabien Nourrisson - bientôt 20 ans de travail commun - et Kader Ammoury, le sculpteur réalise également deux pièces

monumentales qui seront installées en Asie, entre 2012 et 2014. « *Je suis très bien entouré par mes deux compères, dont le savoir-faire n'est pas à démontrer. Ensemble, nous partageons le plaisir de la création, nous travaillons en équipe. Notre collaboration nous rapproche, ce sont devenus des amis. J'ai moi-même été assistant d'autres artistes, comme le peintre Georges Mathieu, durant des années.* »

L'homme occupe une large place dans l'œuvre d'Étienne, dans ce qu'il a de généreux, poétique, tendre et libre. « *Pour moi, une musique, un objet ou un regard peuvent être poétiques. La poésie rapproche les gens, elle rend l'humain plus beau. J'essaie d'arrêter des moments de vie, de conter des histoires avec une symbolique. Mais l'esthétique ne m'intéresse pas si elle n'est pas sustentée par des valeurs.* »

Ses sculptures sont ainsi caractérisées par une polychromie mêlant le métal poli et doré aux patines. Existe aussi,

chez lui, un subtil équilibre entre le plein et le vide. « *Chacun doit pouvoir remplir le vide à sa manière, cela laisse la possibilité d'imaginer la matière qui le comble... Le geste, le mouvement et l'attitude priment sur la masse. Il faut que les vides soient harmonieux. C'est un énorme travail d'équilibre...* » Un équilibre que l'artiste explore depuis bientôt quarante ans, avec toujours la même envie : « *C'est un métier très difficile : j'ai mangé de la vache enragée pendant longtemps. Avant de prouver ce que l'on sait faire, il faut du travail et du temps. On peut toujours être meilleur, on n'est jamais arrivé. Il faut toujours chercher à mieux faire, sinon on devient un mort-vivant. D'ailleurs, je ne suis pas un artiste contemporain : je suis un artiste vivant !* »

INFOS

Site Internet : www.etiennesculpteur.net
Une exposition personnelle d'Étienne se tiendra fin 2012 à la Galerie d'Art Élysées, à Paris.

J'AI MANGÉ DE LA VACHE ENRAGÉE PENDANT PLUS DE 40 ANS.



Le sculpteur travaille sur la réalisation d'une œuvre avec son assistant Fabien Nourrisson.